

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

12eme. ANNEE No 71

OTTAWA, VENDREDI 17 AVRIL 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VIE ET LA CARRIERE DU PRINCE NAPOLEON

NOTES INTIMES

Tout a été dit sur le Prince pendant sa longue et cruelle agonie; et après la magistrale étude que Georges Thiébaud a publiée ici même samedi dernier, il ne reste plus qu'à donner quelques notes intimes sur la vie et la carrière de celui qui vient de disparaître.

Le prince Napoléon était né à Trieste le 9 septembre 1822; il meurt donc dans sa soixante-neuvième année.

Jérôme Bonaparte, son père, le plus jeune frère de Napoléon Ier, était roi de Westphalie; et sa mère, la reine Catherine, cousine de l'empereur Alexandre de Russie, était fille du roi de Wurtemberg.

Après la chute de l'Empire, le roi Jérôme et la reine Catherine s'étaient réfugiés en Italie, ainsi que Mme Letitia, mère de l'Empereur, c'est à Rome, dans cette ville même où il vient de mourir, que le prince Napoléon fut élevé. Il alla ensuite à Florence, puis à l'école de Louisbourg, en Wurtemberg, école d'où il sortit le premier.

En 1840 il quitta le Wurtemberg le plus ardent désir de sa jeunesse était de rentrer en France et de servir cette patrie dont il devait tant de fois être proscrit dans la suite. Et quand la Révolution de 1848 ouvrit les portes aux Bonapartes, ce fut lui qui, le premier de sa famille, reconnut la Révolution. Quelques semaines après, élu député de la Corse, il était le plus jeune des membres de la Constituante.

Il prenait bientôt dans cette assemblée l'initiative d'une proposition pour l'abrogation des lois d'exil rendues contre les Bourbons, et dans l'éloquent discours qui fut en quelque sorte son début oratoire, il s'éleva contre ces mesures de proscription dont il devait souffrir lui aussi jusqu'à sa mort:

"Plus que personne j'ai souffert de l'exil; je pourrais vous en parler avec émotion, à vous qui ne l'avez jamais supporté. Je pourrais vous dire les tortures, toutes les illusions, tous les dangers qu'il contient, moi je l'ai subi pendant vingt-cinq ans; et c'est précisément parce que je connais trop bien ce qu'il y a d'odieux et d'inutile que j'ai déposé ma proposition.

Ceux qui ne comprennent pas ce sentiment de générosité et de justice, je les plains.

LE PRINCE DANS L'ARMÉE

Le prince Napoléon n'a jamais aimé l'uniforme, mais lorsqu'il l'a porté devant l'ennemi, notamment à l'Alma, il y a fait honneur.

Lorsque l'Empire eut été proclamé, après quelques tiraillements de famille, l'Empereur le nomma, le 9 mars 1853, général de division hors cadre et l'appela, l'année suivante, au commandement de la 3e division d'infanterie de l'armée d'Orient.

Bien qu'il eût passé quatre ans à l'École militaire de Ludwigsbourg, le Prince était fort étranger aux choses du métier; de plus, son élévation subite au sommet de la hiérarchie avait fort irrité l'armée. Il fallait trouver une occasion de rompre la glace et de prendre le contact. L'excellent général, depuis maréchal Canrobert, s'en chargea.

Un petit camp fut organisé à Helfaut, en 1853; le prince y vint pas ser quelques jours au mois de juin se'y montra aimable, mais peu pré occupé des manœuvres qu'il devait y apprendre.

A l'armée d'Orient, où il commandait une superbe division, en sa qualité de prince, il se mêla fort de politique. Opposé au maréchal Saint-Arnaud, il s'entoura de grands aventuriers étrangers et rêva de refaire le royaume de Pologne, le royal, me de Hongrie.

Comme général, il fut parfait de sollicitude pour les soldats pendant la déplorable expédition de la Dobruscha et fort brillant à l'Alma. Le lendemain d'Inkermann, la lutte obscure des tranchées dans la

boue lui sembla indigne de son rang. Profitant d'une courte maladie, il se fit évacuer sur Constantinople. Là, il reprit sa vie d'intrigues européennes et Napoléon III, jugeant avec raison que son influence était nuisible à celle de notre ambassadeur, le mit en demeure de rejoindre sa division ou de rentrer immédiatement à Paris. Ce fut ce dernier parti qu'il adopta. Mal lui en prit, car le soldat, qui juge sur les faits apparents, le chahonna et durement.

Il parut alors à l'étranger deux brochures sur la *Conduite des affaires d'Orient*. Comme elles reproduisaient une portion de ces idées ou les lui attribua. Elles n'étaient pas de lui; mais évidemment elles sortaient de la plume de quelqu'un qui l'avait approché de très près.

Lors de la campagne d'Italie, il commanda le 5e corps: *Politique et Militaire*, disaient à la fin de la campagne les soldats de l'armée d'Italie, consacrant ainsi deux mots caractéristiques d'un rapport. En effet, le 5e corps n'eut aucun combat à livrer, fit une série de marches heureuses sur le flanc des Autrichiens et rejoignit l'armée juste à temps pour que son chef participât efficacement aux préliminaires de paix.

En 1870, le prince Napoléon était en voyage lorsqu'il apprit la déclaration de guerre. Il accourut au camp, mais l'Impératrice, chargée de la régence, s'opposa à son retour à Paris. Le 2 août suivant, le général Dejean, ministre de la guerre par intérim, rendit l'arrêté ci après:

"Par ordre de l'Empereur. S. A. I. le prince Napoléon général de division, est attaché au quartier général de l'armée du Rhin, à dater du juillet 1870. Le Prince emmène sa mission militaire.

Le 19 août, le maréchal MacMahon prenait à son tour l'arrêté suivant: S. A. I. le prince Napoléon est chargé d'une mission spéciale.

Voici ce qui s'était passé. L'Empereur, privé de l'opinion de son commandement en chef, éloigné de Paris par l'Impératrice, situation, présage de la fin. Le Prince, sans commandement, ne se résignait pas aussi facilement; il se plaignait, triste situation, présage de la fin. Le Prince, sans commandement, se plaignait très haut, gourmandant, décourageant tout le monde, l'Empereur le fit venir et le chargea près du roi Victor-Emmanuel d'une mission que lui seul pouvait remplir, lui dit-il. Le Prince ne se fit pas prier. Une heure après, il avait quitté le camp. Ici se terminent les états de services militaires du prince Napoléon. — J. R.

SA RADIATION

Sous la troisième République, le Prince n'a pas été rayé tout d'abord des cadres de l'armée, il a été simplement omis sur la liste des généraux de division, que publie chaque année l'*Annuaire militaire*; en 1874, puis en 1875 il avait vainement protesté; et en appela alors devant le Conseil d'Etat.

Le Conseil entendit M. Perret, Me Massénet-Duroche, avocat du Prince; Me Nivart; avocat du ministre puis rejeta sa requête. Considérant que, pour demander l'annulation de la décision qui a refusé de rétablir son nom sur la liste des généraux de division publiée dans l'*Annuaire militaire*, le prince Napoléon se fonde sur ce que le grade de général de division que l'empereur, agissant en vertu des pouvoirs qu'il tenait de l'article 6 du sénatus-consulte du 7 novembre 1852, lui avait conféré par le décret du 9 mars 1855, était un grade qui lui était garanti par l'article 1er de la loi du 19 mars 1854;

Mais considérant que si l'article 6 du sénatus-consulte du 7 novembre 1852 donnait à l'Empereur le droit de fixer les titres et la condition des membres de ses familles et de régler leurs devoirs et leurs obligations, cet article disposait en même temps que l'Empereur avait pleine autorité sur tous les membres de sa famille;

Que les situations qui pouvaient être faites aux princes de la famille

impériale, en vertu de l'article 6 du sénatus-consulte du 7 novembre 1852, étaient donc toujours subordonnées à la volonté de l'Empereur;

Que dès lors, la situation faite au prince Napoléon-Joseph Bonaparte pas le décret du 9 mars 1855, ne constitue pas le grade, etc, etc;

Cette décision fut aussi cruelle pour lui que les proscriptions: car il tenait beaucoup à son grade dans l'armée.

Un seul souvenir lui restait de sa carrière, la médaille militaire que Napoléon III lui fit adresser par le colonel Renaud, le 25 octobre 1854, comme preuve de sa satisfaction comme souverain et de son amitié comme cousin.

Le prince Napoléon, qui aimait peu les décorations, bien qu'il fût grand-croix de tous les ordres de l'Europe, attachait un prix tout particulier à cette médaille militaire.

SES DEMEURURES

Nous n'avons pas besoin de rappeler qu'il eut comme habitation, sous l'Empire, le Palais-Royal, le château de Meudon, et, par instants la maison pompéienne de l'avenue Montaigne, où l'on représentait un soir, devant l'Empereur et l'Impératrice, la jolte comédie en un acte d'Emile Augier. *Le Joueur de flûte*, avec Madeleine Broham et Geoffroy puis *La femme de Nicodème*, avec Mme Favart.

Autour de l'atrium, dont le bassin de marbre formait le centre, étaient rangés les bustes de Catherine Wurtemberg, mère du prince Napoléon; l'Impératrice Joséphine de Marie-Louise, de Letitia Ramolino, d'Église, de Pauline, de Caroline Bonaparte et des frères de l'Empereur Joseph, Lucien, Louis, Charles et Jérôme.

Sur les murs, l'Automne s'endormant dans les bras de l'Hiver et le Printemps couronnant l'Été de ses fleurs.

Dans le grand salon rouge, une foule d'objets d'art se rapprochant de l'art romain. Gérôme y avait peint Homère chantant ses vers, et de chaque côté, *l'Idée et l'Obsédée*. La salle à manger et la bibliothèque n'étaient pas moins remarquables, et, dans la serre, le Prince avait dressé une série de bustes de Napoléon Ier à tous les âges de sa vie.

La princesse Clotilde, dont le boudoir était une merveille, ne passa sa nuit dans cette maison. Tout cet art pen convenait peu à son âme pieu.

La maison pompéienne, depuis longtemps vendue, était habitée hier encore par le comte Pallri, mais il est question de la démolir. Le prince Napoléon n'a jamais regretté cette fantaisie coûteuse et mal commode.

L'unissat d'ailleurs à beaucoup de simplicité une grande liberté d'allures; et dès la chute de l'Empire il s'installa de préférence dans des appartements de maisons quelconques, bourgeoises banales, accessibles par l'escalier commun; ses allées et venues se trouvaient ainsi plus facilement confondues avec celles des autres locataires.

Il occupait pendant une dizaine d'années un entresol de l'avenue d'Antin, No 20, où toutes les notabilités du parti ont défilé dès le lendemain de la mort du Prince Impérial.

Le salon et la salle voisine affectée au billard (le billard était une des passions du Prince) donnaient ainsi que la chambre sur l'avenue d'Antin: là se trouvaient dans de larges vitrines de bois noir sur fond de satin rouge l'ombre de souvenirs de l'épouse napoléonienne, une merveilleuse collection d'armes provenant de Napoléon Ier et l'épée du prince Jérôme, son épée de général de division.

Sur la cheminée, entre deux vastes lampes à gaz, se détachait la statuette d'*Atlas soutenant le monde*.

Un peu partout, sur les tentures rouges de satin plissé, des portraits de Napoléon Ier, en gravures, en peintures, en miniatures, sur ivoire, etc, et entre autres une délicieuse miniature représentant Napoléon Ier écrivant.

Sur le bureau de travail, où les brochures, les papiers et les livres étaient empilés dans un ordre par-

fait, se trouvait un encrier de style empire entre deux coupes de brezoze et d'onyx remplies de cigarettes: le Prince puisait constamment dans ces coupes, car il fumait durant toute la journée, en recevant, en causant, en travaillant, en marchant.

CHEZ LUI

Quand une délégation politique venait lui rendre visite, il avait une pose favorite depuis longtemps adoptée et qui produisait toujours sa petite impression sur les fidèles: il se tenait alors debout, le dos appuyé contre la cheminée, les deux mains croisées derrière lui; et, la tête inclinée en avant, presque immobile, la voix lente, il développait posément et nettement ses idées s'efforçant de paraître inébranlable, immuable, décidé.

Avec son visage pâle et entièrement rasé, sa poitrine bombée, ses yeux noirs remplis d'énergie, son front large, ses épaules hautes, son cou puissant, ses cheveux plats et rares ramené vers le milieu du crâne en une mèche savante qui semblait indisciplinée, il devenait alors le portrait vivant du grand oncle d'Empereur, comme il disait en parlant de Napoléon Ier en affectant d'oublier ainsi Napoléon III.

C'était l'évocation du géant qui a vaincu l'Europe!

Au contraire, quand des intimes se présentaient chez lui, ils le trouvaient enfoncé dans un moelleux fauteuil ou sur les divans orientaux qui entouraient le salon, les jambes croisées, la tête appuyée: c'était là sa posture préférée; et c'était ainsi, à demi-couché, qu'il aimait discuter avec ses amis, questionnant, souriant peu, circonspect dans ces moindres mots et donnant à ses paroles de longs repos comme pour laisser plus d'essor au rêve intime qu'il poursuivait.

An demeurant, sachant être aimable et charmeur quand il le voulait, malgré son difficile caractère, ses formes brusque, de politique. Aussi fûmes-nous surpris quand on nous accusa deux mois après d'avoir voulu blesser le sentiment chrétien!

Je demande, ajouta-t-il en souriant que l'on ne soumette pas mon régime de table à l'Inquisition, même un vendredi saint.

(à suivre)

Chronique parisienne

La crise électorale féconde en surprises et en émotions, qui vient de secouer fortement le pays et dont on a suivi toutes les phases de ce côté-ci de l'Atlantique avec un intérêt croissant est enfin terminée. Tout ce vaste déploiement de manœuvres, d'arguments et d'alinéas prophétiques rentré dans les tiroirs et les étuis poussiéreux n'attend qu'un nouveau signal pour se sortir. La presse est devenue sobre et paisible et n'a plus que quelques sous-entendus comme souvenir de la fièvre ardente qui l'a assailli durant quelques semaines.

Je souhaitais ce moment d'accalmie pour venir reprendre dans les colonnes du Canada mon petit coin à causeries intimes. Il y a quelques jours, au milieu des discussions soulevées des polémiques engagées, au plus fort de ce choc d'opinions et de partis j'aurais paru profane à bien des yeux d'oser ravir pour des sujets secondaires, pour des commérages transocéaniques un espace réservé aux débats sur les grandes questions de la politique.

Il est notoire, d'ailleurs, que la dernière lutte fut ardue, opiniâtre des deux côtés et que le drapeau ministériel a du convoquer autour de lui tout ce qu'il avait de partisans pour assurer une victoire d'autant plus éclatante qu'elle fut chaudement disputée.

Pour, moi, cependant, la politique est un chapitre ennuyeux. Je la juge comme une corvée et je ne tiens guère à grossir le nombre assez grand déjà de ses courtisans. On l'a faite déesse mais je la crois déesse marâtre qui de ses serviteurs fait des esclaves à courte échéance.

Dés qu'on la conçoit, elle l'impose. Elle empêche, elle fascine et en dépit de la monotonie de son culte

elle nous attèle à son char et trou- n. le moyen de prendre à ceux qu'elle embranche le meilleur de leur existence et de leur activité. Elle aborde les heures, concentre les facultés, éloigne du foyer et exige des sacrifices de toute sorte. Elle expose aux critiques acerbes, aux accusations malveillantes, et aux soupçons les moins généreux. Elle entre dans la vie fermée, en scrutant les secrets les plus sacrés pour les livrer à un public jaloux et moqueur. Il faut enfin déposer à ses pieds la gerbe de ses ambitions, subir en son nom tous les déboires et, divinité de marbre, elle va toujours sans compter ceux qu'elle écrase et souvent nouveau Sturni, dévorant ses propres enfants.

L'homme politique ne s'appartient pas; c'est une victime, un sacrifié. On a écrit l'histoire de bien des martyrs. Nous connaissons les martyrs de la foi, les martyrs de la Révolution. Je crois qu'on trouverait ample matière à une histoire des martyrs de la politique.

Ce n'est pas que je suis ennemi de la politique et mon adhésion lui est sans doute fort indifférente, mais elle masque de son nom tant d'exploitations, et abrite tant de mesquineries personnelles; elle marche forcément accompagnée de tant d'accrémions, de mensonges et de roueries inavouables; elle couvre de tant d'accrocs et de blessures la réputation de ceux qui sont le mieux inspirés; pour les quelques heureux qu'elle fait elle compte tant de déçus que je n'échangerais pas contre des poignées d'or l'insouciance que je professe à son égard. Mais comme toute la misère de ce monde il faut bien la souffrir puisqu'on ne peut la supprimer. Et dans le principe, l'art de la politique est une bonne et noble chose. Elle est sœur du patriotisme et, sentinelle avancée, elle est appelée à surveiller les intérêts du peuple au point de vue social et industriel. La politique d'un pays, c'est la ruine ou la prospérité. Chaque nation doit avoir la sienne, variant avec sa population, ses richesses, ses propriétés, ses ressources, et ses aspirations.

Et cette politique, quelle qu'elle soit doit lutter pour le triomphe des grandes idées, pour l'avancement du progrès matériel, pour l'amélioration des masses, pour les bonnes causes et les bons principes. La devise et la religion de toute politique doit être l'honnêteté.

Mais depuis que l'égoïsme fait loi ou a substitué la politique, on l'a mise au service d'intérêts personnels et comme le patriotisme ou l'a détournée de son premier but. Elle est devenue une agioteuse, brassant les flânes, fomentant les discordes et divisant ceux qui devraient rester unis. Et dans ce heurt d'opinions contraires et d'intérêts individuels la grande cause nationale qu'on proclame à son de trompettes est souvent oubliée.

Toutefois il faudrait être pessimiste à outrance pour ne pas reconnaître qu'il y a encore de par le monde politique des gens convaincus et loyaux, probes et dévoués jouant carte sur table et sans réticence et sans espoir de rémunération au succès de la cause qu'ils ont embrassée. Nier cela serait nier la conviction, la loyauté et le patriotisme, ce qui serait absurde.

En somme, en dépit de tout cela, la dernière bataille électorale ne fut pas sans attirer toute mon attention. L'importance des questions en jeu était trop grande pour laisser qui que ce soit indifférent. On connaît maintenant l'issue de la lutte. Chaque parti a compté ses morts et calculé le terrain perdu ou gagné. Pour se qui est de notre appréciation au point de vue du résultat final peu ne pas être en conséquence nous la tiendrons en réserve. Ce serait d'ailleurs de la moutarde après dîner et dans une chronique parisienne où il n'y a pas un mot des choses de Paris, ce serait un comble impardonnable.

DR R. CHEVRIER

Paris, Mars, 1891

Une veuve qui fut maltraitée par son mari fait inscrire sur la tombe: Son cœur ne bat plus Ni sa main ne plus!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU- CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries

—POUR—

Pans et PLAFONDS.

Dessins récents, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.

J. B. DUFORD,

70 RUE RIDEAU

MESDAMES,

Le temps est arrivé de faire le grand ménage et de décorer les pans de vos appartements. C'est aussi le temps avant qu'il y ait foule de laisser vos commandes de

Tapisseries, Blanchissage, Teintage et de Peintures

DE TOUTES SORTES.

Estimés fournis.

J. F. BELANGER,

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

VENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE ANNUELLE A BON MARCHÉ. Montres en Or et en Argent. Chaines, Joints, Épinglettes et Boucles d'Or. Réglage. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Détail.

98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan

Reparations de Montres et Bijoux une spécialité.

VENTE DU SAMEDI

—DE—

Voitures de Bebes

Nous ferons une

Grosse Réduction

Dans le prix de chaque

VOITURE DE BEBE

Vendu le

SAMEDI

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS.

Ne manquez pas cette chance.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe de la gorge, toux, etc. A obtenu les plus honorables récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

CATARRH

Le remède de Pin pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Le remède de Pin pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Le remède de Pin pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

Le remède de Pin pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 2.00

Un An par la Poste . . . 1.0

LE NUMERO 2 CENTS

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU- CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONALD

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 17 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Seulement 360 immigrants français nous sont venus en 1890.

Gabriel Dumont est sur mer, en route pour Paris.

Deux dames de Kansas, dont une journaliste, viennent d'être élus juges de paix.

Un vote strictement de parti a donné au gouvernement Mowat une majorité de 21.

Le juge Basé a refusé à M. Tarte une commission rogatoire pour interroger des témoins en Angleterre.

Nous publions en première page une chronique parisienne de notre ami et collaborateur, le Dr Chevrier.

Le remue-ménage pour la nomination de Stanley au poste de gouverneur du Congo, est contredit à Bruxelles.

On dit que M. Owen sonde le terrain dans Argenteuil dans l'intention de poser sa candidature pour la législature de Québec.

Le ministre Byvoet est parti, hier pour l'Europe. M. Gagnon remplira les fonctions de trésorier en son absence.

L'eau sera remplacée dans le canal Lachine le 27 courant, dans celui de Cornwall le 5 mai et dans celui de Chambly le 8.

Le contrat passé avec la Cie Allan pour le transport des malles océaniques a pris fin samedi dernier. Les malles sont maintenant expédiées par New-York.

La cigarette vient de tuer une nouvelle victime dans la personne d'un mécanicien américain qui est mort littéralement empoisonné par la nicotine.

Un Américain, amateur de curiosités, a essayé d'acheter le lit sur lequel vient de mourir le prince Napoléon. Bien qu'il en ait offert \$500, il n'a pu l'obtenir de la famille de Napoléon.

L'ère des chemins de fer: le chemin du comté de Drummond, dont la ligne principale part de Nicolet et vient se rallier au Grand Tronc à St-Hyacinthe, est maintenant en opération régulière.

En aimant trop l'ex-président Cleveland la PATRIE prépare des larmes pour ses beaux yeux. Cleveland ne sera pas seulement de force à se faire choisir par la convention de son parti.

Le général Herbert commandant des troupes canadiennes, vient de choquer beaucoup de monde en appelant, à Québec, plusieurs notabilités de la politique des half penny civitains. Serait-ce un Ramollet?

Le major général Herbert a été aré à un journaliste qu'il ne croyait pas à la remueur annonçant que la Russie se préparait à la guerre. Cet officier a déjà été attaché à l'ambassade anglaise à St-Petersbourg et prétend avoir quelque expérience diplomatique.

M. Desautels n'a encore pris aucune procédure contre l'ÉTENDARD au sujet de sa presse.

Les billets donnés par M. Langlais et Bastien deviennent dès le soir mal et ils sont obligés de les payer, ils réclament leur propriété d'un autre côté, si l'ÉTENDARD les paie il gardera sa presse.

Le QUATRE-REGISTRE est une nouvelle publication que vient de lancer l'ÉVENING NEWS ASSOCIATION de Detroit et qui, comme son nom l'indique, est destinée à enregistrer les principaux événements du trimestre précédent. Au bout de l'année on aura ainsi un beau volume d'environ 350 pages, qui contiendra l'histoire de l'année.

Est-ce de la comédie? C'en a tout l'air. M. Blair, le chef du cabinet néo-brassicien, n'est toujours déclaré par l'abolition du Conseil législatif et il a même nommé conseillers que des hommes s'engageant à voter cette abolition. Elle a justement été proposée au Conseil: deux des nommés de M. Blair ont proposé un vote contraire et quelques autres n'ont pas mis le pied au conseil ou ont voté pour son maintien.

Ah! on ne détruit pas facilement les conseils législatifs! Si encore il n'y avait pas d'indemnité...

Le GLOBE a additionné tous les votes donnés aux dernières élections fédérales et arrive à prouver que les libéraux ont reçu dans Ontario une majorité de 899, les votes conservateurs étant de 177,204 et les votes libéraux de 178,103.

Il y avait dans le Dominion 1,090,000 noms sur les listes électorales, partagés comme suit par province: Ontario 546,300 Québec 305,000 Nouvelle Écosse 85,000 Nouveau Brunswick 70,000 Île du Prince Édouard 24,000 Manitoba 46,000 Colombie anglaise 14,000

Nous disions, l'autre jour, que la province de Québec pourrait bien l'être à dix ans être aux prises avec la question française. La Presse à ce propos dit: "Qui notre tour peut venir. S'il nous venait nous le verrions non le dévener, car tel n'est pas le remède indiqué par la constitution. La constitution est inscrite, c'est vrai. Mais la constitution renferme le remède au mal et nous n'avons que faire de la vouloir violenter. La constitution nous indique l'appel à l'exécutif en tout temps, comme étant le moyen de résoudre toute législation provinciale contraire au maintien des colonies séparées qui existaient en 1867, dans les provinces unies, ou qui auraient été établies dans les provinces."

M. MERCIER A PARIS

Nous lisons dans le PARIS-CANADA:

Le premier ministre de la province de Québec avait improvisé, mardi dernier, une soirée qui réunissait dans ses appartements de la rue des Capucines la colonie canadienne et quelques amis de la France.

Le caractère d'improvisation de cette soirée, décidée pour ainsi dire au dernier moment, n'a fait peut-être que la rendre plus gaie et plus charmante. Dès 9 heures les salons de l'honorable premier ministre étaient remplis d'une foule d'amis heureux de se rencontrer et de se revoir. Plusieurs dames avaient bien voulu se rendre à cette invitation, mais, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, elles n'étaient qu'une poignée. Citons entre autres: Mme Hector Fabre, M. de Rainville, Mme Forget, Mme Maxwell Hédelle, Mlle Leduc, Mme Villard, Mme Lévesque, Mlle Smith Chevalier, Mlle Duhamel, etc.

L'honorable M. Mercier, parfaitement secondé par son collègue l'honorable M. Sheehy, faisait les honneurs de la soirée avec une affabilité charmante. Les vastes appartements de l'honorable ministre avaient été décorés pour la circonstance d'une façon remarquable, et l'on admirait une superbe collection de plantes vertes de l'effet le plus décoratif, qui se mariaient à des gerbes de lilas blancs et à des bouquets de fleurs sombres à profusion dans les différents salons.

Il nous serait difficile de citer les noms de tous les assistants et nous ferions certainement de nous oublier nous-mêmes. Nous avons remarqué cependant:

M. Hector Fabre, M. L. J. Fréchette, de titre, M. H. Bourcier, directeur de la PATRIE, M. G. A. D. Olet, M. Bernatchez, M. P. P. M. L. J. Forget, M. Ph. Huot, le docteur L. L. Auger, le docteur Ouimet, M. P. Desmoulin, M. Ph. Hébert, I. Docteur Lésperance, le docteur Christian Zeug, M. A. Morin, le docteur L. Larin, le docteur H. M. Duhamel, M. L. G. de Tonnancour, M. C. A. Prévost, le docteur B. Boullet, le docteur R. Chevrier, le docteur O. Mercier, le docteur G. Huot, le docteur Faribault, M. L. J. Dubé, M. J. Franchère, M. J. Saint-Charles, M. Bantle (trouneur), l'administrateur du PARIS-CANADA, le docteur L. G. A. Masson, le docteur Simard, le docteur L. A. Noël, M. Raoul de La Croix, le docteur A. Bissonnette, le docteur H. Brodeur, M. S. Richer, M. Charles Alexander, le docteur M. Lajoie, M. Ch. Archer, M. Vallières, M. A. H. Choquet, M. Robert Ness, M. Fournis, M. A. Clément, secrétaire particulier du premier ministre de la province de Québec, M. Beaudry, M. Paul Faivre, etc., etc.

La partie artistique, très bien comprise, a été vivement appréciée des auditeurs. Notre compatriote Mlle Duhamel, dont le talent n'a plus besoin d'éloges, a exécuté d'une façon très brillante le grand air des Noces de Jeannette. Ce morceau, mélangé de traits et de vocalisations difficiles, a été exécuté par la charmante artiste avec beaucoup de brio et de netteté.

M. Paul Villard a bien voulu se faire entendre d'un plusieurs morceaux de son répertoire. Il a produit un très grand effet avec sa voix chaude et colorée au timbre si puissant et si expressif. Paul Villard a toutes les qualités d'un bon ténor d'opéra et il est à regretter que les exigences du professeur ne lui permettent pas d'aborder une de nos grandes scènes lyriques; il s'y laisserait un bien joli succès.

Les invités de l'honorable M. Mercier ont en aussi la bonne fortune d'applaudir à Paul Delmet, le compositeur expert, aux œuvres si personnelles et si suaves. Avec cette voix et cette diction merveilleuse qui caractérise son beau talent, Paul Delmet a tout son auditoire sous le charme en détaillant Les Choux, Petits chagrins, Villanelle, toutes œuvres de sa composition. Il serait superflu d'ajouter qu'il a remporté le plus franc succès et qu'on ne se lassait pas de l'entendre.

On a également apprécié à leur juste mérite les qualités d'un violoniste de talent, M. Mo. Koff, qui a joué avec beaucoup d'âme et d'expression une sérénade et une berceuse d'un auteur allemand.

Un excellent souper réunissait ensuite les convives autour d'une table des mieux garnies. La plus franche gaieté a cessé de régner pendant cette dernière partie de la soirée; puis, à une heure avancée de la nuit on s'est séparé avec regret, chacun emportant un excellent souvenir de cette charmante fête canadienne.

De tous les journaux quotidiens qui se publient actuellement à New-York, le COMMERCIAL ADVERTISER est le plus ancien. Il a été fondé en 1797, et par conséquent, il s'apprête de son centenaire.

Vient ensuite l'ÉVENING POST, qui date de 1801. Le JOURNAL OF COMMERCE a été fondé en 1827, et l'année suivante, en 1828, a paru le COURIER DES ÉTATS UNIS. Le SUN qui brille encore pour tout le monde depuis un demi-siècle, est le plus ancien journal de New-York. Il fut fondé en 1809, et le STRAITS ZETTING a été fondé l'année suivante.

Deux ans après le SUN, Bennett, l'ancien a fait paraître le HERALD, qui a toujours été dirigé par un James Gordon Bennett. Horace Greeley a fondé le TRIBUNE en 1841 et l'ancien EVENING EXPRESS, fondé aujourd'hui dans le MAIL AND EXPRESS, a paru pour la première fois en 1846. Le TIMES ne s'est présenté au public, sous la direction de M. H. Raymond, qu'en 1851. Le WORLD fut fondé en 1860 et le PASS a été fondé en 1883.

TELEGRAPHIE

EUROPE

ACCUSES D'ASSASSINAT

THIBES, 17 avril.—On vient d'arrêter à la maison d'arrêt des frères, les nommés Jacques et Louis Fré, qui sont accusés d'être auteurs de la mort de l'abbé Cusset. Le revolver de Pantani a été trouvé chez eux, et l'abbé Louis Fré, cocher, a reconnu avoir été le porteur de ce revolver au moment où le crime a été commis.

Les frères Fré ont été arrêtés hier à Cusset Vichy.

SUCCÈS D'UNE MISSION

ANGERS, 17 avril.—Une mission vient d'être accomplie dans la paroisse d'Angers par quarante cinq Pères Rédemptoristes. Elle a eu un immense succès.

Pour la clôture, une gigantesque procession composée de plusieurs milliers d'hommes est allée planter la croix au Tertre Saint Laurent qui domine toute la ville. Cinq cents hommes ont été employés à cette œuvre.

Cette procession a parcouru la ville au milieu d'une foule innombrable venue de tout le département. Elle a été précédée par le docteur Guignard, maire d'Angers, et les autres membres du conseil municipal.

Le docteur Guignard, maire d'Angers, et les autres membres du conseil municipal ont été très applaudis par la foule. Le bon esprit d'être des libéraux vraiment dignes de ce nom. Ils laissent les catholiques manifester leur foi; ils ne provoquent personne et tout le monde est satisfait.

Achetez le chapeau de R. J. Devlin \$1.50.

LE DESOIR D'UN FEMME

MANSUELLE, 17 avril.—Dans l'après-midi d'hier, une femme vêtue de noir descendait sur la berge du canal d'Angers et, après avoir regardé de tous côtés, elle se pencha vers la rive et dit: "Je n'étais qu'à proximité, elle s'élevait dans la Seine."

Un marinier qui l'observait depuis un instant n'avait pas pu résister à la curiosité et se pencha sur le quai pour empêcher la malheureuse de se jeter à l'eau. Il piqua sa tête dans le bras de la femme et, après plusieurs reprises, il réussit, au bout de cinq longues minutes, à ramener saine et sauve la malheureuse sur la rive.

An poste de secours où on la transporta, elle reçut des soins qui la ramenèrent sans peine, à la vie. On la conduisit ensuite à son domicile où elle fut soignée par Maria P. et habiter rue de Breteuil.

Veuve et mère de trois jeunes enfants, elle avait été malade pendant plusieurs jours. Son fiancé reprit sa parole et, désespéré, la pauvre femme avait voulu mourir.

Achetez le chapeau de R. J. Devlin \$1.50.

LES DÉPENSES D'UNE CÔMTESE

TORONTO, 17 avril.—La Cour d'appel d'Ontario vient de rendre un jugement dans une affaire de famille qui a fait quelque bruit. Il s'agit d'une demande en séparation de corps formée contre Mms la vicomtesse de La Roche, par son mari, le comte de La Roche, qui est un riche industriel.

Mme la vicomtesse de La Roche habite à Toronto et est administrateur du PARIS-CANADA. Le docteur L. G. A. Masson, le docteur Simard, le docteur L. A. Noël, M. Raoul de La Croix, le docteur A. Bissonnette, le docteur H. Brodeur, M. S. Richer, M. Charles Alexander, le docteur M. Lajoie, M. Ch. Archer, M. Vallières, M. A. H. Choquet, M. Robert Ness, M. Fournis, M. A. Clément, secrétaire particulier du premier ministre de la province de Québec, M. Beaudry, M. Paul Faivre, etc., etc.

La partie artistique, très bien comprise, a été vivement appréciée des auditeurs. Notre compatriote Mlle Duhamel, dont le talent n'a plus besoin d'éloges, a exécuté d'une façon très brillante le grand air des Noces de Jeannette. Ce morceau, mélangé de traits et de vocalisations difficiles, a été exécuté par la charmante artiste avec beaucoup de brio et de netteté.

M. Paul Villard a bien voulu se faire entendre d'un plusieurs morceaux de son répertoire. Il a produit un très grand effet avec sa voix chaude et colorée au timbre si puissant et si expressif. Paul Villard a toutes les qualités d'un bon ténor d'opéra et il est à regretter que les exigences du professeur ne lui permettent pas d'aborder une de nos grandes scènes lyriques; il s'y laisserait un bien joli succès.

Les invités de l'honorable M. Mercier ont en aussi la bonne fortune d'applaudir à Paul Delmet, le compositeur expert, aux œuvres si personnelles et si suaves. Avec cette voix et cette diction merveilleuse qui caractérise son beau talent, Paul Delmet a tout son auditoire sous le charme en détaillant Les Choux, Petits chagrins, Villanelle, toutes œuvres de sa composition. Il serait superflu d'ajouter qu'il a remporté le plus franc succès et qu'on ne se lassait pas de l'entendre.

On a également apprécié à leur juste mérite les qualités d'un violoniste de talent, M. Mo. Koff, qui a joué avec beaucoup d'âme et d'expression une sérénade et une berceuse d'un auteur allemand.

Un excellent souper réunissait ensuite les convives autour d'une table des mieux garnies. La plus franche gaieté a cessé de régner pendant cette dernière partie de la soirée; puis, à une heure avancée de la nuit on s'est séparé avec regret, chacun emportant un excellent souvenir de cette charmante fête canadienne.

De tous les journaux quotidiens qui se publient actuellement à New-York, le COMMERCIAL ADVERTISER est le plus ancien. Il a été fondé en 1797, et par conséquent, il s'apprête de son centenaire.

Vient ensuite l'ÉVENING POST, qui date de 1801. Le JOURNAL OF COMMERCE a été fondé en 1827, et l'année suivante, en 1828, a paru le COURIER DES ÉTATS UNIS. Le SUN qui brille encore pour tout le monde depuis un demi-siècle, est le plus ancien journal de New-York. Il fut fondé en 1809, et le STRAITS ZETTING a été fondé l'année suivante.

Deux ans après le SUN, Bennett, l'ancien a fait paraître le HERALD, qui a toujours été dirigé par un James Gordon Bennett. Horace Greeley a fondé le TRIBUNE en 1841 et l'ancien EVENING EXPRESS, fondé aujourd'hui dans le MAIL AND EXPRESS, a paru pour la première fois en 1846. Le TIMES ne s'est présenté au public, sous la direction de M. H. Raymond, qu'en 1851. Le WORLD fut fondé en 1860 et le PASS a été fondé en 1883.

—Le NOUVEAU et les autres journaux russes voient dans l'attitude de Sofia un nouveau témoignage de l'état anormal de la Bulgarie, état qui nécessite absolument l'intervention des gouvernements européens pour lui rendre la situation calme dont elle éprouve évidemment un impérieux besoin.

Le chapeau \$1.50 de R. J. Devlin; bon style.

NOTES DE ROME

ROME, 17 avril.—Une délégation d'ouvriers sans travail s'est présentée au ministère de l'Intérieur afin de réclamer des secours du gouvernement. M. Nicotri l'a reçu, mais il s'est vu obligé de la congédier presque aussitôt, en raison du langage menaçant que tenaient ses délégués; ceux-ci sont en effet allés jusqu'à dire qu'ils recommenceraient à piller les magasins et à faire de l'agitation dans la rue, comme le 4 février 1889, si on ne leur accordait pas satisfaction.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

D'après certaines informations il paraît en effet que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

—Les journaux africains continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministre de l'Intérieur italien, réclame des secours pour les affaires d'Afrique.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour .50

1 do do 1.00 do .75

1 do do 1.00 do .75

3 do do 1.50 do .00

6 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bébé do 3.25 do 2.34

QUI LES AURA ?

C. NEVILLE

66 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directs.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la

Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PATRONS DE LA GARE DE LA

RUE ELGIN COMME SUIT:

8.00 A. M. REAL rapide accablant

à toutes les stations entre Ottawa et le Côté

de la Gare, Tronc pour l'Ouest, et à

5.00 P. M. REAL rapide narrant

qu'à Casselman et à Alexandria entre Otta-

wa et le Côté, à un char rectoif, et ar-

rive à Montréal à 8.30, se reliant aux trains

du Vermont Central et du Grand Tronc

pour tous les points à l'Est. Portland, Ri-

chard, Lévesque, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DEBOSTON

par le Côté et le Nouveau-Québec, St. Jean,

N. B. tous les points sur l'intercolonial au

Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arri-

vé de l'Express d'Halifax et arrive à toutes

les stations entre Ottawa et Rouée's

Point.

LES TRAINS ARRIVENT COMME SUIT:

12.00 MIDL'Express de Boston et New-

York et tous les points inter-

médiaires. Arrive à toutes les stations entre

Rouée's Point et Ottawa. Laisse Boston à

7.00 P. M. et New York à 6.25 P. M.

12.30 L'Express rapide de Montréal, Port-

land, Lévesque, Dalhousie, etc. Train

lisse Montréal à 9 A. M., n'arrive qu'à

Alexandria sans pour laisser des passagers

venant des stations sur le Grand Tronc

9.45 P. M. Express rapide de Montréal,

N. B. tous les points sur l'intercolonial au

Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arri-

vé de l'Express d'Halifax et arrive à toutes

les stations entre Ottawa et Rouée's

Point.

Les trains arrivent de l'Est et de l'Ouest

à toutes les stations entre Ottawa et

Rouée's Point.

Les trains arrivent de l'Est et de l'Ouest

à toutes les stations entre Ottawa et

Rouée's Point.

Les trains arrivent de l'Est et de l'Ouest

à toutes les stations entre Ottawa et

Rouée's Point.

Les trains arrivent de l'Est et de l'Ouest

à toutes les stations entre Ottawa et

LE PRESS (NEW-YORK) POUR 1891.

Dimanche, Hebdomadaire... que Organe Republicain de Metropole.

Plus de 100,000 PAR JOUR... EST UN JOURNAL NATIONAL.

THE PRESS... est le plus grand journal de New-York.

THE PRESS... POTTER BUILDING, 38 Post Row New-York

C. LAROSE... MAGASIN... SEBASTIEN CHAQUIER

Rue Rideau... MERONNERIES... CASQUETTES

W. HOWE... Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

A PROPOS DE CASQUETTES... Chers Maman et Papa vous devriez aller chez Woodcock pour voir sa vitrine et sa grande exposition de casquettes.

318 Rue Wellington... Au Magasin du Bon Marche... Nous sommes complétement installés, nous invitons le public de venir voir notre choix de montres en or et en argent.

Reduction Speciale DU STOCK DE

Motard & Riendeau POUR CETTE SEMAINE... Tailleur et Modiste attachés à l'établissement.

Pigeon, - Pigeon - et Cie. A LA BOULE D'OR, 49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

W. HOWE... Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

W. HOWE... Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

A PROPOS DE CASQUETTES... Chers Maman et Papa vous devriez aller chez Woodcock pour voir sa vitrine et sa grande exposition de casquettes.

318 Rue Wellington... Au Magasin du Bon Marche... Nous sommes complétement installés, nous invitons le public de venir voir notre choix de montres en or et en argent.

318 Rue Wellington... Au Magasin du Bon Marche... Nous sommes complétement installés, nous invitons le public de venir voir notre choix de montres en or et en argent.

Jos. E. Tremblay & CIE. 113 RUE RIDEAU

DEPECHE DU SOIR (Service Spécial)

LES ETATS-UNIS ET L'ITALIE... Rome, 17 avril.—Dans les cercles politiques on dit que la réponse de M. Blaine au marquis de Rudini est vague et non concluante.

AMERIQUE... ELECTROUCTION... SING SING, N. Y., 17 avril.—On se prépare, à la prison, pour l'électrocution des deux meurtriers McElvaine et Tressa.

LES FINANCES DU BRESIL... RIO JANEIRO, 17 avril.—Le comité des banquiers nommés par le gouvernement pour l'emprunt de l'Etat des finances du Brésil a fait un rapport qu'il n'y a pas de crise financière commerciale au Brésil.

ENCORE LES CHEYENNES... RAPID CITY, 17 avril.—Une dépêche spéciale de Pine Ridge annonce qu'il y a des sauvages de la rivière Cheyenne campés à Wounded Knee, mais ce sont des jeunes qui sont encore mécontents, et on ne croit pas qu'il y ait de nouveaux troubles ce printemps.

CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE... WASHINGTON, 17 avril.—Le secrétaire d'Etat vient de transmettre sa réponse à la dernière lettre du gouvernement italien. La correspondance échangée entre les deux gouvernements a été livrée à la publicité.

UN TRAIN PASSE A TRAVERS UN PONT... BALTIMORE, Md., 17 avril.—Un train de fret composé de trois chars et de trois locomotives, sur le Maryland Central, a passé à travers un pont aujourd'hui, à Fallston, près d'ici. Il y avait neuf hommes sur le train. Trois ont été tués et deux sérieusement blessés.

FAILLITE D'UNE BANQUE... BRENDS AYES 17 avril.—L'actif de la Provincial Bank est d'environ £30,400,000 et le passif £21,200,000. Le gouvernement a envoyé un message au parlement provincial favorisant une modification de la charte et faisant un appel général pour sauver la banque.

UN MAIRE BIENFAISANT... TOLEDO, Ohio, 17 avril.—M. Vincent J. Eschick, le maire nouvellement élu de Toledo a commencé hier sa carrière en disant vigoureusement aux joueurs de cartes et aux hôteliers qui tiennent leurs buvettes ouvertes dimanche, à une assemblée des membres de la police.

Nouvelles de Montreal... MONTREAL, 17 avril.—Jos Bégin, âgé de 57 ans a été condamné à six mois de travaux forcés pour vol d'or.

Nouvelles de Québec... QUÉBEC, 17 avril.—Il s'est formé une compagnie américaine dont le but est d'exploiter les mines de sables situées à l'île aux Pélerins, comté de Témiscouata.

LA FIN DU MONDE... On mande de New-Haven (Connecticut) que le lieutenant Charles Totten, instructeur militaire de l'université d'Etat, et qui a déjà fait parler de lui par diverses brochures qu'il a publiées pour prouver que les Américains de la Nouvelle-Angleterre étaient les seuls véritables descendants des Hébreux.

LA FÊTE DE PAQUES... La fête de Pâques, très avancée cette année, est tombée le 23 mars. Cette fête ne peut tomber, au plus tôt, que le 23 mars, ce qui arrive quand la pleine lune, qui fixe la fête, tombe le 22 mars et que ce jour est un samedi.

LES CHEMINS DE FER... La compagnie de l'Ontario, à laquelle le chemin de fer de l'Ontario a été transféré, devra commencer vers la fin du mois de mai prochain la construction du chemin depuis Mattawa jusqu'à la partie déjà en opération.

LES CHEMINS DE FER... La compagnie de l'Ontario, à laquelle le chemin de fer de l'Ontario a été transféré, devra commencer vers la fin du mois de mai prochain la construction du chemin depuis Mattawa jusqu'à la partie déjà en opération.

COURRIER DU JOUR

BASE BALL... Les base-ballistes de l'université de Toronto ont invité ceux de notre collège à aller jouer contre eux le 20 mai.

REMARQUEZ LA DATE... Les examens de promotion pour le service civil inférieur ont été terminés hier le 29 mai et les jours suivants.

ALLONS ! NOS POMPIERS... Il y aura les 22 et 23 juillet prochain, à la Rockville, Ontario, un concours de pompiers. Environ \$2,500 seront données en prix.

DELEGATION... Les principaux membres de l'Union St Joseph d'Ontario seront délégués le 19 courant à St Hyacinthe en vue d'une réunion générale de toutes les sociétés placées sous le patronage de St Joseph.

UNION ST JOSEPH... C'est dimanche que cette Union célébrera sa fête. Il n'y aura cette année ni offrande de pain ni ni bandes. Les 700 membres et les délégués du dehors se réuniront à la salle de l'Union à 8 1/2 hrs. A. M. et se rendront à la Basque par les rues Dalhousie et St Patrick.

BONNE TOURNÉE... Dans une tournée d'affaires qui vient de terminer M. A. C. Larose dans le comté de Russell, il a pris pour \$41,000 d'assurances. En passant à St-Hyacinthe où les commissaires de licences séjournent, M. Larose a reçu par son influence et ses remarques à l'endroit de la licence à M. J. Vias, de Clarence Creek.

AGAPES... Hier soir, à la résidence de Mount Sherwood, M. Laurent Duhamel a donné un dîner à l'occasion du mariage de son neveu M. T. Duhamel. Beaucoup de convives et beaucoup de gaieté.

PROMPT NETTOYAGE... Ce matin soixante et quinze hommes ont commencé le nettoyage de la rue Rideau dans la partie commerciale et à midi elle avait très bon air. On dit que la dépense est payée par les marchands de l'endroit.

ACCIDENT... Un homme de chantier, qui se nomme Moïse Lefebvre et demeure à Templeton, est arrivé de la ville de St-Jacques, où il a été victime d'un accident qui lui a fait perdre l'usage de son bras droit.

UN BUCHERON CANADIEN... M. Joseph Auger, du Wisconsin, nous écrit que le plus fort bucheron qu'il y ait eu dans les mines du Wisconsin est du lac Superior est un Canadien qui s'appelle M. François Simard, natif de l'île Verte, en bas de Québec.

NE FUT PAS INVITÉ... M. Jacques Dufresne, typographe, dont nous avons mentionné le nom l'autre jour en rapport avec l'arrestation des charpentiers, écrit ce matin au "Crépuscule" pour avouer qu'il n'a pas été invité à porter la parole à cette assemblée. Les charpentiers ont dû croire, il n'y a pas de doute, qu'ils en avaient assez de M. Farrell.

COUR DE REVISION... Une séance de la cour de révision municipale a eu lieu hier soir à l'hôtel de ville sous la présidence de M. Siroud président. Étaient présents : les échevins Henderson, Cox, Hamilton, et Smith, ainsi que l'officier évaluateur Pratt, l'ingénieur Percival et l'avocat McTavish. L'assistance était nombreuse.

LA FÊTE DE PAQUES... La fête de Pâques, très avancée cette année, est tombée le 23 mars. Cette fête ne peut tomber, au plus tôt, que le 23 mars, ce qui arrive quand la pleine lune, qui fixe la fête, tombe le 22 mars et que ce jour est un samedi.

LES CHEMINS DE FER... La compagnie de l'Ontario, à laquelle le chemin de fer de l'Ontario a été transféré, devra commencer vers la fin du mois de mai prochain la construction du chemin depuis Mattawa jusqu'à la partie déjà en opération.

NOUVELLES LOCALES

Le stock de Naving Bros a été vendu hier à J. Lawson pour 56 cents dans la place.

M. J. R. McNeil a acheté l'immeuble Thurston sur la rue Sparks pour \$3,300.

CAPOETS ET DOLMANS imperméables, aussi un grand assortiment de parapluies chez J. Cook, 114 Rue Rideau.

Un grand concert a eu lieu hier soir, à New Edinburg sous la présidence de Rev. M. Hanington. Le succès a été complet.

Grand ouverture chez Bourcier & Cie demain samedi avec un plein assortiment de marchandises sèches et d'articles pour hommes. Coin des rues Bank et Sparks.

CHAPEAUX DE SOIE pour la procession de l'Association Conservatrice d'Ottawa le 22 mai pour les membres chez Joseph Côté 114 rue Rideau.

Le Dr Wild de Toronto a donné une conférence hier soir à la salle d'Opéra. Le sujet choisi était "Le langage et la sécurité du Canada". Le maître d'œuvre était M. J. G. Macdonald.

Grand ouverture chez Bourcier & Cie demain samedi avec un plein assortiment de marchandises sèches et d'articles pour hommes. Coin des rues Bank et Sparks.

CHAPEAUX POUR la procession St. Joseph grande réduction chez J. Cook 114 rue Rideau.

Un vol a été commis au bureau de poste de Mattawa dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Le transport se fera en voiture convenable vers les bureaux de poste de Mayo et Silver Creek.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891 pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

AVIS aux Entrepreneurs

ON recevra à ce bureau, jusqu'à vendredi le 24 avril prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire des Travaux Publics, au point où il rencontre la rue Maria, dans la cité d'Ottawa, suivant le plan et le devis que l'on exhibera à partir de jeudi le 23ème jour de l'ouverture au département des Travaux Publics, Ottawa.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891 pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE... Un tailleur en habits pour un magasin de campagne de première classe. S'adresser à Simon Lalrosse marchand, St-Eugène comté de Prescott.

DEMANDE D'EMPLI... Une jeune fille demandera des leçons de français et anglais à des prix très modérés pour conditions s'adresser au No. 132 rue Cathcart.

À VENDRE... Au Ter mai prochain sera vendue à encaissement public un maison et ses dépendances portant les Nos 194 et 196 rue Dalhousie. La maison contient 12 chambres et les plus récentes commodités.

SITUATION DEMANDÉE... Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites en ce moment sans emploi et désire une situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'adresser à P. V. Brown du Canada.

TERRE À VENDRE... 60 acres de terre de lot numéro 20, adjoint à la ville d'Ottawa dans le township Gloucester, situés à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891 pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le Vendredi, 22 Mai 1891, pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et revenir, entre Maniwaki et Thurso, à commencer le 1er Juillet prochain.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 13 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

TAYLOR McVETRY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU : —

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EVAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU : 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, McTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloo Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, J. A. SNOW. Argent à prêt à 4 p. c. avec privilège de remboursement en tout temps.

Les Meilleures CHARBONS T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU : —

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU : — 569 RUE SUNSEX. Côte de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Christian & Cie Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. En dehors du Canal. Adresses voir commandes à C. Christian, Agent, Nicolais House, Little Sussex Street, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avoués, Solliciteurs, Agents Parlemenaires, Notaires, Etc. No. 344 rue Elgin, Ottawa. (En face du RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

John O'Reilly, INSPECTEUR. Ottawa, 7 Avril 1891.

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS... La Meilleure Cure de la touse... PISOIS CURE FOR CONSUMPTION

Cour de Police (Présidence de M. O'Gara) N. Moreau & J. Tuff, deux vagabonds arrêtés pour un acte d'immoralité que nous ne pouvons décrire, seront jugés demain.

